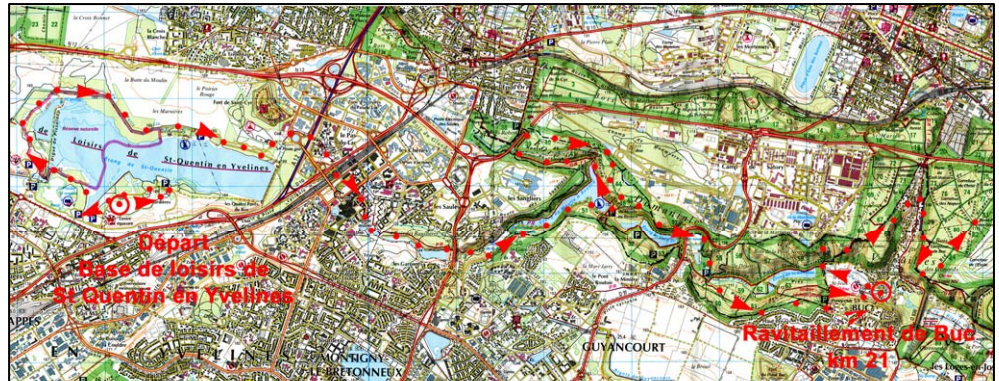


L'Ecotrail proposait 80 km en zigzags de St Quentin jusqu'au premier étage de la tour Eiffel, en passant par autant de chemins forestiers que possible. Le parcours s'évertuait aussi à montrer de magnifiques et vastes points de vue, de beaux étangs, de belles forêts, de majestueuses demeures et un grandiose final dans l'allée des Cygnes au milieu de la Seine. Mon unique objectif était de terminer l'épreuve dans les délais en photographiant paysages et gens tant que je pourrais.



Le parcours conduisant du départ au premier ravitaillement devait me permettre de m'assurer du caractère raisonnable de mes ambitions. J'avais le privilège de courir dans mon jardin : le boulot, la compétition et les loisirs m'avaient conduit à parcourir tous ces chemins depuis 30 ans.

Vue mes ambitions, je m'étais placé en fin de peloton. Dans ma longue carrière de coureur, j'ai connu des départs plus rudes.



A cet instant, je courais en compagnie d'Edmondo en rouge (11h43) et de Thierry en orange (11h44) qui sont restés ensemble jusqu'au pied de la tour Eiffel.



Demi-tour au bout de la prairie pour revenir en arrière en longeant le grand lac de la base de loisir. Ce lac est le dernier maillon du système de collecte des eaux de ruissellement du plateau des Yvelines réalisé sous le règne du Roi Soleil pour alimenter les bassins et les fontaines du château de Versailles.



Nous avons fait un tour presque complet du lac par les rives Sud, Ouest et enfin Nord. Nous courions alors sans nous gêner par rangs de 3 à 4 sur les larges chemins. Je suis monté sur le talus pour montrer la foule qui suivait, en tête de laquelle, on distingue Philippe casaque jaune et noire (10h26), Philippe casaque rouge (10h32) et Ghislaine casaque blanche (11h43).



Plus haut, il y avait une belle vue sur le long serpent des nombreux traileurs partis plus vite que mon groupe du moment.



15 min plus tard, sur la rive Nord du lac, Marc du Castel Trail de Gometz le Châtel (91) m'a interpellé. Il ira au bout en 11h29 comme son ami René, en 12h25. Mais leurs 2 voisins de gauche, Miguel et Philippe devront s'arrêter aux Haras de Jardy (km 63).



Oh JF ! N'oublie pas de revenir courir notre Ultra trail de Gometz l'automne prochain.

Eh oui ! Castel trail organise un Ultra Trail de 50 km très chahuté dans et autour de son joli village.



Un peu plus loin nous passons au raz de l'eau.



C'est là que Flashsport avait mis ses photographes.

11 km/h. Ça ne va pas durer.



Atomic Abuel JF à 11 km/h.

Avant d'entreprendre notre seule traversée urbaine "moderne" du parcours.



Celle des quartiers de la mairie et de la gare de St Quentin.

Heureusement qu'à St Quentin, l'urbaniste n'a pas oublié de mettre des chemins piétonniers au travers de petits parcs.



Il y a en particulier celui qui est à l'Ouest de la passerelle permettant de passer au dessus de la gare.



Derrière, le quartier de la Mairie.



Devant, la passerelle à haubans qui rappelle un autre ouvrage.

C'est le modèle réduit du pont de Millau.



A la sortie de la passerelle, on passe de rangs de 3 à des rangs de 2, d'où un gros embouteillage.



Pour aller dans le quartier de la gare où j'ai travaillé, il y a 30 ans.





La dalle du joli quartier d'habitation qui prolonge celui de la gare au Sud Ouest, nous a conduits à l'entrée du parc des sources de la Bièvre.



On y trouve un vrai labyrinthe végétal que le trail a évidemment évité mais que j'ai du explorer plusieurs fois en CO.

Il y eu ainsi la CO du Trophée de St Quentin de 2007 où 2 balises y avaient été cachées.

Je m'amuse comme un petit fou.



J'y ai photographié Cédric, le fils de Robert

Que d'autres souvenirs de courses nous avons là !



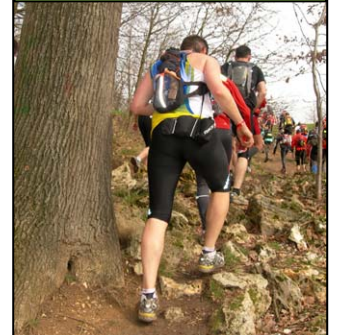
Les photographes officiels se tenaient juste avant le passage le long d'une grande prairie.

Le plus récent de ses souvenirs est le départ en cet endroit de la 8<sup>ème</sup> édition de la Rand'O du Castor, course organisée par GO 78, le club de CO de Guyancourt.



Le 22 novembre 2009 à 10h plus de 900 participants s'élançaient sur l'un des 4 circuits proposés (de 25 km à 10 km).

Mais le 20 mars 2010, à 13 h 44, c'était l'Ecotrail de Paris qui passait là.



Et au bord du premier lac du parc des sources de la Bièvre.

...on trouvait le premier raidillon du parcours du jour.



Cette année, la difficulté se corsait du franchissement d'un tronc d'arbre abattu par une des tempêtes de printemps.

En passant par-dessous, on abîme le sac en le frottant sur le tronc.



Valait-il mieux passer par dessus ou par dessous. Il y avait 2 écoles chez les traileurs.

Le parcours suivait, plein Ouest, la vallée de Bièvre. Nous avons bientôt franchi ce ruisseau sur un joli pont de bois bien connu des joggeurs et des promeneurs du parc



Les larges chemins du flanc sud de la vallée nous ont conduits dans la partie la plus belle et la plus sauvage du parc.





C'était aussi la première vraie côte du trail.



A peine, le plateau entrevu, le parcours nous a ramené au bord du superbe étang du Moulin à Renard niché dans son écrin forestier.



Ah, que de souvenirs de courses, de CO, de Raid, de footings et de balades au bord de cet étang !



Le 2/02/2003, Robert m'a pris en photo, à 2 pas du chemin de l'Ecotrail de 2010, lors d'un championnat départemental de CO.

Le parcours de l'Ecotrail nous a fait, ensuite, passer par la digue de l'étang, sur le flanc Nord de la vallée.



Toujours et encore des souvenirs : telle cette même traversée derrière mon équipier, Marc, lors de la Rand'O de novembre dernier.



Après la digue, nous sommes repartis en arrière, vers l'ouest, pour remonter sur le bord nord de la vallée en suivant une grande épingle à cheveux.



Je n'avais pas étudié le parcours, mais sachant que nous allions à Buc, ma connaissance de tous les chemins, m'amenait à commenter le parcours et les difficultés à attendre.

Ceux qui ont été ainsi dérangés dans leur effort, n'en ont rien dit.



Après 2 km à monter et à descendre les ondulations du chemin sur le flanc Nord....



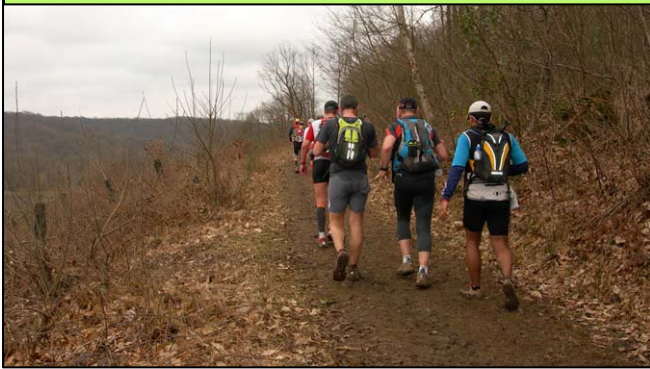
.....nous sommes repassés au Sud par la digue de l'étang du Val d'Or.



J'avais rejoint Marc et René dans les célèbres montées boueuses de ce coin du parc.



Le beau chemin en balcon, comme on dit à Chamonix, offre de notables points de vue sur la vallée au dessus de Buc, là où les arbres ont été abattus (la forêt est heureusement bien exploitée, sinon elle ne serait pas aussi belle).



Bertrand et René, dans l'effort. Bertrand (9h55) a fait une seconde partie de trail beaucoup plus rapide que la première.



Ce fut, enfin, la descente vers Buc et la première pose, à la grande joie d'Abdelkrim (qui devra, dommage, s'arrêter à Chaville).



Le ravitaillement de Buc, installé dans la cours d'une école.



Et bien du monde devant les stands. Cette année, l'organisation avait concocté un grand intervalle de 33 km sans ravitaillement, entre le Buc et Chaville. Il fallait donc faire le plein.



Une des traditions de l'Ecotrail, comme d'ailleurs bien des grands trails, est de présenter des attractions aux ravitaillements, du moins tant qu'il fait jour. A Buc nous eûmes la Break dance.



Jérôme, un ami de lycée de mes filles. Quinze ans que je ne l'avais pas vu. C'est lui qui m'a reconnu. Il a 2 enfants et s'est mis récemment à pratiquer le trail. Aie, comme le temps passe !



Jérôme a mis 11h49. Il espérait mieux. C'est pourtant déjà très bien de finir un trail aussi difficile que l'Ecotrail de Paris après quelques années de pratique. Dans 10 ans il ira bien plus vite

Robert aussi était au ravito.



J'avais rejoint Robert, une de mes références en trail. J'avais tenue la bonne allure sans trop souffrir, je pouvais donc espérer aller au bout. Mais aurais-je aussi la force et la volonté de prendre en photos les amis et la course jusqu'au bout, ce qui était l'autre partie de mon objectif. J'avais encore l'atout du début de course dans mon jeu : je connaissais et j'appréciais la plupart des chemins et des paysages entre Buc et Chaville.